L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 8 DÉCEMBRE

FEUILLETON.

DEUX AMIS.

PAR

ALFRED DE BRÉHAT.

IX

M. de Maupierre était sorti de chez Bonin dans un état impossible à décrire. Jamais il n'avait encore senti l'étendue de sa misère comme en ce moment où son rival lui refusait jusqu'au droit de défendre son honneur. Il eût donné tout ce qui lui restait à vivre pour avoir les deux cent mille francs de Bonin et pouvoir les lui jeter à la figure avec un soufflet.

St Marcel avait été à Paris en ce moment, Julien est contra chez lui. Malheureusement, le jeune sculpteur était depuis quelques jours au château de M. de Valsery, qui lui avait confié des travaux importants. Ne voulant pas rentrer dans l'état où il était, à cause de sa grand'mère, le pauvre Julien allait par les rues comme un homme ivre, ne voyant rien, n'entendant rien, abimé dans sa honte et dans sa douleur.

A la fin pourtant, il se dirigea du côté de l'hôtel de Mme de Bargelot et demanda la marquise. Par bonheur, Cécile était chez elle.

— Que vous est-il arrivé, mon pauvre ami? dit-elle tout effrayée de la figure décomposée du jeune homme.

Il lui raconta tout ce qui venait de se passer chez M. Bonin.

— Le misérable! murmura la jeune femme avec indignation.

— Vous m'avez offert bien souvent de parler de moi à mon cousin le marquis de Farnolles, dit Julien, dont les dents s'entre-choquaient comme dans un accès de fièvre. J'avais toujours refusé. Aujourd'hui, je viens vous supplier de le faire.

— Il y a longtemps, répondit-elle, que je l'ai fait en me passant de votre autorisation. J'espère un peu que nous réussirons. Pendant plusieurs années, on a travaillé adroitement à exciter votre cousin contre vous. Maintenant il commence déjà à revenir sur votre compte.... Tenez, Julien, reprit-elle après un instant de silence, profitez de votre moment de courage pour faire une démarche qui vous sera pénible, mais qui nous aidera beaucoup, Mme de Larrielle et moi, dans notre complot en votre faveur.

— Que faut-il faire?

— Il faut que vous alliez trouver le marquis; il vous recevra froidement, je ne vous le cache pas, et vous fera probablement des observations un peu dures.... vous connaissez son caractère; mais ne vous laissez pas décourager. Que la pensée de votre grand'mère vous soutienne. Racontez un votre querelle avec M. Bonin; tâchez de lui faire sentir que votre honneur est le sien. Que son accueil et ses réponses ne vous enlèvent pas tout espoir. Vous viendrez me rendre compte de votre entrevue. Mme de Larrielle et moi nous le reverrons ces jours-ci, probablement après demain jeudi à Villarnaut, et nous lui parlerons de vous.

Votre démarche et votre soumission auront produit un bon effet sur son orgueil; nous tâcherons d'en profiter. Dieu là, ne broyez pas trop de noir. Retournez auprès de Mme votre grand'mère, que votre retard doit inquiéter; ayez du courage, à cause d'elle surtout. Nous vous sauverons tous deux, je vous jure. Allez voir le marquis dès demain.

— Il faut que je demande un congé auparavant.

— Après-demain alors, n'est-ce pas?

— Oui, madame.

— N'y manquez pas, je vous en prie, car il est important que vous ayez fait cette démarche avant qu'Hortense et moi nous livrions notre assaut au marquis. Adieu, mon pauvre Julien, ajouta-t-elle en lui serrant la main; comptez sur mon amitié et sur celle de ma cousine.

Ces bonnes paroles de Cécile et surtout leur accent ému et attendri firent éclater l'émotion qui gonflait le cœur de M. de Maupierre. Il se couvrit les yeux de son mouchoir pour cacher les larmes qui ruisselaient sur ses joues, tandis qu'il essayait de remercier la marquise de son bienveillant intérêt. Au moment où il serrait la main de Cécile avec une effusion qui valait tous les remerciements du monde, on annonça Mme Hortense de Larrielle.

Julien se sauva, honteux de son émotion.

Dès qu'il fut sorti, Cécile se hâtada tout raconter à Mme de Larrielle, que la vue des larmes de M. de Maupierre avait douloureusement émue.

— Pauvre garçon! murmura Hortense, qui, elle aussi, connaissait Julien depuis longtemps.

— Maintenant, reprit Cécile, j'espère que tu n'auras plus de scrupule de la coquetterie envers M. de Farnolles.

— C'est à cause de son âge seulement, si M. de Farnolles était un jeune homme...

— Et moi, Dieu, j'entends cela, interrompit Cécile; toi à ceux, malgré tout mon désir de sauver ce pauvre Julien et sa grand'mère, je n'aurais pas commencé cette entreprise, si M. de Farnolles avait été un de ces vieillards respectables comme nous en connaissons tant. Mais tu sais bien le contraire. C'est un vieux libertin, égoïste et vaniteux, tout lui attacher la préférence qu'il le croit pour lui et d'en écarter les gens qu'il déteste tous.

— En l'amenant à donner quelque chose pour sauver son malheureux cousin, nous ne faisons d'ailleurs que le pousser à l'accomplissement d'un devoir doublement sacré. Tu sais comme moi que la majeure partie de sa fortune aurait dû appartenir à Mme de Maupierre. C'est à force d'intrigues et de mensonges qu'il est parvenu à faire déshériter à son profit la mère et loyale Lamole. Si tu hésitais encore à me seconder, Hortense, pense à Mme de Maupierre, si vieille et si courageuse, à ce pauvre Julien, si bon et si malheureux. Songe qu'il dépend peut-être de nous de leur rendre fortune et bonheur, et demande-toi si un tel but ne suffit pas pour justifier une innocente coquetterie.

— Tu as raison, dit Hortense en tendant la main à sa marquise. Quand je pense à Mme de Maupierre, mes derniers scrupules s'évanouissent. Je ferai tout ce que tu me conseilleras.

Mme de Bargelot lui sauta au cou et l'embrassa avec effusion.

— Je reconnais ton bon cœur, lui dit-elle. Puisque tu es certaine que le marquis ira jeudi à Villarnaut, il faut tout préparer pour frapper un grand coup ce jour-là. Ce pauvre Julien est dans un tel état d'exaspération contre ce misérable Bonin, que je redoute toujours quelque folie de sa part. Il m'a fait peur aujourd'hui. Je suis sûre que, si ce n'avait été à cause de sa grand'mère, il se serait fait sauter la cervelle de désespoir. Si tu veux, nous irons trouver mon mari, et nous concerterons tout de suite avec lui notre plan de bataille.

— Quel bon général d'avant-garde tu aurais fait si tu avais été un homme, dit Mme de Larrielle en suivant sa cousine.

— J'aurais été fusillé pour ma mauvaise tête avant d'arriver au grade de capitaine, répondit Cécile.

Tandis que les deux jeunes femmes et M. de Bargelot complotaient en faveur de leur protégé, ce dernier rentrait chez lui. Il ne raconta à sa grand'mère qu'une partie de la scène qui s'était passée chez Isidore Bonin, encore l'atténua-t-il singulièrement.

La joie de savoir son petit-fils échappé aux dangers d'un duel, acheva de rendre la conclusion de l'entretien moins pénible aux oreilles de la baronne de Maupierre.

Le lendemain, Julien demanda un jour de congé à son chef de bureau. Comme il avait vraiment l'air fort souffrant, on lui accorda la permission de se reposer le jour suivant, le surlendemain, par conséquent, du jour de sa querelle avec Isidore Bonin. Pour ne pas augmenter encore l'agitation de sa grand'mère en lui laissant concevoir des espérances qui ne se réaliseraient probablement pas, Julien ne parla point à Mme de Maupierre de ses projets de visite au château de Farnolles, ni par conséquent de son congé.

Dans la soirée, on lui remit une lettre qui venait d'arriver. Elle était de Mlle de Walbrünn et contenait ce qui suit :

"Il faut absolument que je vous parle, mon ami. Surveillez comme je le suis, je ne puis sortir du parc, mais il vous sera facile de m'y entrer demain, en passant par la brèche qui se trouve du côté du moulin, à l'endroit où le mur s'est écroulé.

Vous m'attendrez dans le pavillon où je vais souvent avec des fleurs et dessiner. Embrassez bien votre grand'mère avant de partir et faites provision de courage, mon ami, car nous en aurons besoin tous deux. Il va de tristes nouvelles à vous apprendre. Soyez à Villarnaut vers deux heures... l'après-midi. A ce moment... aura beaucoup de monde au château... trouverai moyen de m'échapper. A bientôt, encore une fois, mon pauvre Julien."

Cette lettre n'était pas de nature à calmer l'agitation de M. de Maupierre. Quoiqu'il fût si malheureux qu'il lui semblât qu'aucune catastrophe nouvelle ne put le frapper désormais, il éprouvait une vague inquiétude, moins encore à son propre sujet qu'au sujet de Jane. Les pensées les plus extravagantes et les suppositions les plus étranges se croisèrent dans son cerveau pendant toute la nuit et durant le trajet qu'il fit en chemin de fer.

Tout en se tourmentant, cette inquiétude ne cessait pas chez d'autant... venir de sa querelle. Aussi Julien arriva-t-il à la gare de Cercl bien longtemps déjà avant l'heure indiquée, afin de faire sa visite à Farnolles avant d'aller en parlant. A mesure qu'il approchait du château, son courage l'abandonnait. Il rôda pendant deux ou trois heures au moins autour de Farnolles, se jurant d'entrer, mais reculant au moment décisif, et recommençant une nouvelle promenade pour passer encore devant la porte sans oser y frapper.

Deux ou trois laboureurs qui travaillaient dans un champ voisin, ayant remarqué le manège de M. de Maupierre, leur curiosité redoubla l'indécision de Julien. Il alla s'établir sa croisée un peu plus loin. Il s'aperçut bientôt qu'un individu de mauvaise mine, caché derrière une haie, épiait tous ses mouvements.

Impatienté de cette inquisition, il courut droit au curieux; mais ce dernier, peu soucieux de se montrer, se sauva à travers champs. Julien ne put en conséquence l'apercevoir que de loin.

— On me prend sans doute pour un voleur méditant quelque mauvais coup.

A la fin, heureux de trouver un prétexte pour justifier envers lui-même son manque de fermeté, il se dit qu'il valait mieux voir Jane avant de parler au marquis, afin de savoir ce qu'elle avait à lui annoncer.

D'après ce beau raisonnement, il cessa de croiser autour de Farnolles et se dirigea sur Villarnaut.

Affaibli par le genre de vie si contraire à ses habitudes qu'il menait depuis quelque temps, ainsi que par le changement de nourriture, épuisé par les émotions qu'il venait d'éprouver et n'ayant plus l'habitude de la marche, Julien arriva brisé de fatigue à l'entrée du parc.

Deux heures allaient sonner. Il chercha le pan de mur écroulé dont Jane lui parlait dans sa lettre. On avait déjà commencé à le rebâtir. Les maçons étaient sans doute à dîner dans quelque ferme voisine, car ils avaient laissé leurs outils à l'endroit où ils travaillaient.

M. de Maupierre profita de leur absence pour s'introduire dans le parc et se glissa dans le pavillon que lui avait indiqué Mlle de Walbrünn.

Jane n'arriva qu'à trois heures. Elle était en grande toilette. Les larmes qu'elle avait versées presque continuellement depuis deux jours avaient tellement rougi ses paupières, qu'il n'était pas besoin de l'œil exercé d'un amant pour remarquer combien la pauvre enfant était changée.

Julien courut à elle et saisit ses deux mains, qu'il serra sur son cœur avec une muette et profonde tendresse.

Jane avait pris les plus belles résolutions de fermeté, mais le rayonnement des yeux de Julien lui fit perdre tout son courage. Elle essaya deux ou trois fois de prendre la parole et ne put y parvenir. Elle sentait que les larmes jaillissaient au premier mot.

A la fin, ne pouvant y résister, elle appuya sa tête sur l'épaule de Julien et laissa éclater ses sanglots.

La vue de cette douleur profonde fit oublier à Julien son propre désespoir. Il ne s'occupa plus que de sa Jane bien-aimée.

— Julien, dit-elle enfin, je m'étais juré d'avoir du courage, mais la force m'a manqué. Ayez-en pour nous deux. Mon ami, il faut dire adieu à tous les rêves qu'il nous avait été si doux de former ensemble. Vous aviez raison de ne pas accepter le serment que je voulais faire de n'épouser jamais un autre que vous. J'aurais été obligée de venir aujourd'hui vous supplier de me rendre ma parole. Julien, je vais me marier.

— Qui épousez-vous? demanda Julien après un instant de silence et avec un calme apparent qui avait surpris et froissé Mlle de Walbrünn si elle n'avait compris que c'était celui que donne le désespoir arrivé à sa dernière limite.

— Isidore Bonin.

— Isidore Bonin! s'écria M. de Maupierre, que la surprise fit sortir de son accablement; j'ai mal entendu, n'est-ce pas, Jane? Isidore Bonin?

— Hélas! oui, mon pauvre ami.

— Le fils de M. Etienne Bonin, l'homme d'affaires?

— Oui.

— Vous! épouser un misérable comme cet Isidore!

Jane eut un mouvement de tête qui répondit éloquemment pour elle.

— Quelle peut être la cause de cet étrange mariage? reprit Julien. Votre famille, votre mère, peut-être?... Si M. Bonin avait une grande fortune, une position élevée, je comprendrais encore qu'on vous imposât cette union, mais il n'a rien de tout cela, et, même sous ce rapport, il est bien au-dessous de vous.

— Ne me demandez rien, fit Jane avec douceur; je ne puis rien dire, et vous me feriez souffrir inutilement.

— Il y a là un mystère qui m'effraye, Jane.... Oh! ma pauvre tête!.... Vous me jurez que vous ne l'aimez pas?

— Julien, c'est vous qui me le demandez!

— Pardon, je suis un ingrat! mais je souffre tant! Oh! non, vous ne pouvez aimer cet infâme.

— Julien!

— Vous devez être la victime, le prix de quelque odieux marché. Pauvre Jane adorée! quel sera votre sort? Mon Dieu! mon Dieu! faut-il donc que votre main s'appesantisse sur tout ce qui m'est cher! N'ai-je pas assez souffert par moi-même, sans souffrir encore dans ce que j'aime?

Julien, mon ami, calmez-vous, dit Jane, oubliant ses propres douleurs pour compatir à celles de son ami.

Ainsi, vous épousez ce Bonin! reprit-il; ainsi, en mourant je n'aurai même pas la consolation de vous laisser heureuse!.... Et je ne puis rien pour vous sauver, rien.... Et tout cela par ma faute!

— Non, mon ami, non! vous n'avez rien à vous reprocher à ce sujet, je vous le jure.

— Oh! les deux cent mille francs que je dois à ce Bonin et qui servent de prétexte à sa lâcheté!.... Mais je les aurai, oh oui!.... Pour vous, je ferai ce que je n'ai pas eu le courage de faire pour moi-même. Je me traînerai, s'il le faut, aux pieds de mon cousin de Farnolles; j'irai mendier chez tous ceux qui furent mes amis, jusqu'à ce que j'aie réuni la somme que je dois à Bonin. Puis, une fois cet argent en ma possession, je le lui jetterai à la figure et je pourrai enfin me venger en vous sauvant.

— Julien, de grâce, écoutez-moi, dit Jane en lui prenant les deux mains.... M. Bonin tient en son pouvoir l'honneur, la vie peut-être de mes parents.... comprenez-vous?.... Je ne puis révéler un douloureux secret qui n'est pas le mien, mais je vous jure que vous-même, sachant la vérité et consultant votre conscience, vous seriez le premier à me dire que j'ai raison d'agir comme je le fais et que je dois les sauver à tout prix. Oui, Julien, même au prix de mon bonheur, même au prix du vôtre qui m'est plus cher encore.

Il regarda quelques instants en silence la figure pâle et suppliante de la jeune fille.

A continuer.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 7 décembre 1871.

Le marché monétaire a été encore plus difficile aujourd'hui. La forte demande d'escomptes s'est maintenue, et la monnaie courante étant toujours rare, les banques n'ont pu négocier tout le papier qui leur était offert. Le nombre de billets No 1 a conséquemment augmenté dans les rues et les emprunteurs ont été forcés de se soumettre à des taux plus élevés. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est de 12 à ... pour cent par an sur les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales et 15 à ... les bons; 12 à 15 et 18 les billets de commerce No 1 et de premier ordre, sans garanties collatérales, 18 à ... le papier hypothécaire No 1 et 12 à ... le No 2.

L'or a ouvert à 109 5|8 à 109 7|8 contre 109 3|4 à New York et fermé aux taux d'ouverture sur les deux places. Il est tombé ici jusqu'à 109 1|2. Les transactions comprennent: $2500 à 109 1|2, $1000 et $15,000 à 109 5|8, $30,000 à 109 3|4 à 110, $8000, $12,000 et $21,500 à 109 7|8, $8000 et $7500 à 110.

Une petite somme en demi-piastres américaines s'est vendue à 109. Nous cotons cette monnaie nominale à 108 à 109 et les piastres mexicaines à 1 1|2 à 2 de prime sur l'or.

Les offres de change étranger ont été moins nombreuses. Les ventes de sterling sont de 47,600 livres, dont 3500 connaissements à 117 3|4, 10,000 clear à 117 3|4 à 118, 5000 clear à 117 7|8, 2000, 2500 et 2500 clear No 1 et 2500 connaissement de navires américains à 118, 8000 connaissement No 1 et clear à 118 à 118 1|8, 1000 clear No 1 à 118 1|2, 2000 et 5000 de banque à 118 3|8. — Des francs, 700,000 en change de commerce, ... à 4 98 3|4 à 4 97 1|2, 100,000 et 200,000 à 4 97 1|2. Nous cotons le sterling à 117 1|4 à 118 et 118 1|8 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et — à 118 1|4 le change de banque.

Le change américain a été languissant. Les banques ont encore tiré sur New York pour remises, à 3|8 à 1|2 d'escompte. Les ventes sont: $70,000 de banque, sur New York, à vue, à 3|8 à 7|8 d'escompte, $30,000 à 7|8, $6000 en change de commerce à 15|16, $10,000 et $15,000 en change de commerce à 1 1|2, $65,000 sur Boston au même taux, et $2,500 à trente jours de vue, sur New York, à 2 1|2.

Il ne s'est presque rien fait dans les actions. La seule vente annoncée est de 20 actions de la Banque d'Épargnes et de dépôts à $...

$1100 de bonds 10 pour cent de la ville ont changé de mains à 85 1|4 et $750 de petits mandats de l'État à 63.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,

Jeudi, 7 déc. 1871.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 4300 balles prises à des prix plus faciles et qui, dans quelques cas ont montré une baisse de ⅛, ce qui a demandé une modification proportionnée de nos cotes que nous altérons d'après le gros des affaires.

Nous reproduisons en contre les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les chiffres intérieurs figurent pour le strict

	Listes en moyenne.	Chiffres de l'Exchange
Low ordinary	—— à ——	——
Ordinary	16— à 17—	——
Good ordinary	18— à 18¼	18¼
Low middling	18¼ à 18¾	18¾
Middling	18¾ à 19—	19—
Strict middling	19¼ à ——	——
Good middling	19¼ à 19¾	19¾

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal		25323
Arriv. dep. le dern. état	4337	
Arrivé précédemment	315625	319962
		345285
Expédié aujourd'hui	6371	
Expédié précédemment	193446	199817
Stock en mains et à bord		145468
Do l'an dernier		132447

TABAC—Il y a ici des ordres qui ne peuvent être remplis à cause de la faiblesse du stock de tabac. Partant, les ventes durant ces derniers jours ont embrassé 1 b de tabac africain pris pour exporter. Nous cotons actuellement lugs 7 à 8 c, low leaf 8 à 8½, medium 9 à 9½ c, bon 9½ à 10½ c, fin et sélections 11 à 12 c la livre.

TABAC MANUFACTURÉ—Dans l'article il ne se fait que bien peu de chose à cause de la baisse des eaux des rivières tributaires. Les qualités en général sont cotées à 40 à 85 c selon la qualité et l'emballage.

FRET—Le nombre de capacités pour le fret est ample et une concurrence surgie parmi les capitaines a fait pencher les taux en faveur des embarqueurs. Nous cotons: sur vap.—Coton pr Liverpool 19|32 d N. York ¾, et Philadelphie ¾ c; Boston ... Brême et Hambourg ¾ d; sur voiliers ... d à — pour Liverpool. Havre 1 ... c, Boston ... c, Brême 1¼ c.

SUCRE—Reçu 732 boucauts. La demande montre moins d'activité aujourd'hui et la tendance des prix est en ce moment en faveur des acheteurs; presque tous les envois se sont vendus à 6 à 6¾ cents pour l'inférieur, à 7 c pour le commun, 7 ¾ à 7 ¾ pour le bon commun, 7¾ à 8¼ c pour le fair, 8¼ à — pour le good fair, 8¾ à 9— pour le fully fair, 9¼ à — c pour le prime, 10 cts pour le strictement prime 10¼ cents pour le choix, 8— à 9½ pour les secondes 10¼ à 11¼ pour le jaune clarifié et 11 à 12 cts pour le blanc.

MÉLASSE—Reçu 1300 barils. Le marché est calme et déchu spécialement les prix qui regardent tous les bas grades. Presque tous les envois se sont vendus à 15 à 25 c pour l'inférieure et la centrifuge, 25 à 30 c pour la commune et centrifuge 31 à 35 pour la belle et centrifuge 36 cts pour la bonne, 37 à 40 c pour la prime, 41 à 42 c pour la strictement prime à le choix.

FARINE—Il est arrivé un peu de moyen et de grades moins élevés et le marché en est un peu mieux approvisionné et les stocks mieux assortis. La demande se fait cependant pour le placement et les principales ventes se sont bornées à 1500 barils dont 60 de superfine à $6 65, 150 de double extra à $7 37½, 100 de triple extra à $7 45, 100 à $7, 150 d'extra de choix à $9, 500 de triple extra à des conditions privées, 50 et 100 d'extra de choix à $8 26 et 100 à $8 50 le baril.

MAIS—Stock rond et demande modérée, vente de 1200 dont 250 de jaune ordinaire à 76 c, 400 de jaune, 350 et 150 de blanc à 78 c le boisseau, la malaise et l'inaction qui prévalent sont causés par le manque de capacités pour le fret sur les steamers de Mobile.

AVOINE—Stock faible et demande modérée, vente de 125 et 150 sacs à 54 c le boisseau.

SON—Stock faible. Il a été reçu quelques envois qui sont offerts à $1 40 les 100 livres.

FOIN—Stock plus fort et le marché a faibli. Vente de 125 balles de prime de l'Ouest à $40, le foin de choix est offert à $ ... le tonneau.

PORC—Calme et le mess est offert à $16 75 le baril. Le détail se fait à $15 25 à $16 50 le baril.

BACON—Continue à être calme. Les épaules sont offertes à 7 ¼ à 7 ⅜, les cotés clear ribbed et les cotés désossés 7¾ à 8 c la livre. Les jambons sucrés en encre sont calmes et nominalement à 14 à 15 c la livre.

SAINDOUX—Calme. L'article en tierçons est coté à 9 à 9½ c pour les packers et 9¼ à 9½ c pour le packers et 9½ à 9¾ pour le raffiné; en barillets 10 c pour le packers et 10¼ c pour le raffiné.

WHISKY—Le marché manque de whisky de choix; l'article est en demande; vente de 300 barils de vieux, devant arriver, à $1 02½. L'ordinaire est calme à 95 cts le gallon.

FARINE DE MAÏS—Rare et en demande et prix plus élevés.

VIANDE SALÉE A SEC—Les épaules sont cotées à 5¼ à 6 c la livre.

BREAKFAST BACON—Calme et la qualité de choix de l'Ouest est coté à 9 c.

BANDES DE FER—Se vendent 5 à 5¼, 5¾ la livre, selon la qualité.

Bureau du "New Orleans City Railroad Company" — Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1871. — L'élection annuelle de douze Directeurs de cette Compagnie, pour servir durant l'année suivante, sera tenue à ce Bureau le troisième lundi de décembre, 18 du courant, entre onze heures du matin et deux heures de l'après-midi.

WM P. SINNOTT, Secrétaire.

7 déc—1m

Association d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 4 décembre 1871.— Une élection de douze Directeurs de l'Association d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans, pour l'année aura lieu, aux bureaux de la dite Association d'Assurance, No 80 du Passage de la Bourse, le MARDI, 26 décembre 1871 de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. Le 26 décembre, jour fixé par la Charte pour l'élection—étant un jour de fête.

G. LANAUX, Secrétaire.

6 déc—juaq. au 26

Bureau du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans.—28 novembre 1871.—A une réunion de MM. les Directeurs de cette Association, tenue ce jour, ont été élus à l'unanimité :

MM. J. A. FERNANDEZ, Président
ALFRED SAULET, Secrétaire.

Par ordre du Président,
ALFRED SAULET, Secrétaire.

3 déc—1m

Association de l'Hôtel St. Louis.—Avis.—Conformément à une résolution du Conseil de Direction, adoptée le 27 novembre 1871, les souscripteurs au capital de l'Association de l'Hôtel St. Louis sont informés que le troisième versement de cinq piastres par action du montant de chaque souscription est appelé et devra être effectué le 2 janvier proch in (1872), aux bureaux de l'Association, No 9 de l'Hôtel St. Louis.

Nlle-Orléans, 30 novembre 1871.

CHS. LAFITTE, Président pro tem.

1er déc—30 f

Bureaux de la Compagnie Equitable d'assurance de la vie en Louisiane.—Nlle-Orléans, 2 décembre 1871.—Une assemblée des actionnaires de cette compagnie aura lieu, aux bureaux de la Compagnie à l'angle des rues Carondelet et Gravier, le MERCREDI, 3 janvier 1872, à 4 heures et demie du soir, à l'effet de prendre en considération des amendements à la Charte, lesquels seront soumis. Par ordre de la Direction. W. P. HARPER, Secrétaire.

2 déc—jusqu'au

Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.—30 novembre 1871.—Avis aux actionnaires.—Avis est donné qu'une élection aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, le LUNDI, 1er janvier 1872, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pour six Directeurs de cette Compagnie, pour l'année qui suivra le premier lundi de février prochain.

WM. S. BROWN, Trésorier.

1er déc—1m.

Banque du Sud.—Nlle-Orléans, 30 novembre 1871.—Une élection de six Directeurs de cette banque, pour l'année, aura lieu, au local de la banque, le 18 décembre 1871, de midi à 1 heure de l'après-midi.

G. LIVAUDAIS, Caissier.

1er déc—au 18

BUREAUX DES INGÉNIEURS D'ÉTAT—Nouvelle-Orléans, 1er décembre 1871.—Aux Contracteurs et aux Habitants :—D'après une correspondance entre la Commission des Ingénieurs de Levées et le Gouverneur, il paraît que la Compagnie des Levées de la Louisiane n'est pas préparée à construire toutes les levées que nécessite la protection de l'État contre les inondations, et le Gouverneur nous ayant donné charge de protéger l'État, autant qu'il sera possible.—Nous, d'après cette autorisation, demandons que des soumissions soient faites pour construire des Levées dans l'État qui soient nécessaires comme protection, (mais dont les travaux n'auraient pas été déjà commencés sous les auspices de la Compagnie des Levées—avec la condition que nous émettrons des certificats de dettes qui devront être payés par la Compagnie ou par l'État, d'après ce que la Législature en décidera. — En conséquence, nous demandons que des propositions cachetées soient faites, jusqu'au dixième jour de décembre, pour les travaux à faire à toute portion de Levées pour protéger le pays contre une inondation, et ce sous les conditions ci-dessus mentionnées.

M. JEFF THOMPSON,
WM. J. HATCH,
F. E. DUNAN,
Du Conseil des Ingénieurs d'État.

1er déc—10t

Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans.—Nlle-Orléans, 25 novembre 1871.—L'élection annuelle de sept Directeurs de cette institution, pour l'année, aura lieu au local de la Banque, l'angle des rues Camp et Gravier, le deuxième lundi de décembre (le 11), de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

CH. JUMONVILLE, Caissier.

21 nov—au 11 déc in

Banque d'Amérique.—Nouvelle-Orléans, 20 novembre 1871.—Une élection de treize Directeurs de cette Institution, pour servir l'année suivante, sera tenue à la Banque, à l'angle de la rue du Canal et de l'Exchange Alley, le MERCREDI, 20 décembre prochain, entre 10 heures du matin et 2 heures de l'après midi.

J. PASCAL, Caissier.

Metropolitan Loan, Savings and Pledge Bank.—Nouvelle-Orléans, 10 novembre 1871.—Avis est donné qu'une élection, par les actionnaires de cette Banque, aura lieu, au local de la Banque, le LUNDI, 11 décembre 1871, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après midi, pour neuf (9) Directeurs, pour l'année suivante.

T. D. VAN HORN, Caissier.

11 nov—1m—1t2)

NOTICE.—Bureau des Commissaires de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'État de la Louisiane, en liquidation.—Encoignure des rues Carondelet et de Commune.—Tous les détenteurs de Scrips de cette Compagnie sont notifiés, par le présent, qu'à dater du 14 de ce mois, les dits scrips seront payés, capital et intérêt, sur présentation, au bureau des commissaires; et ils sont, en outre, notifiés qu'à partir de cette date il ne sera plus accordé d'intérêt.

LÉON REKE,
C. M. MOUTON,
L. W. BAQUIE,
Commissaires.

Nlle-Orléans, 9 novembre 1871.

10nov—30f

G. W. DUNBAR & SON,

10, 12 et 14...RUE ST-LOUIS...10, 12 et 14

NOUVELLE-ORLÉANS,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

de toute espèce de

LIQUEURS FRANÇAISES,

ANISETTE, CURAÇAO, MARASCHINO,

FIGUES DE LA LOUISIANE.

FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS, qui ont remporté les prix.

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

60......PASSAGE DE LA BOURSE......60

Entre Bienville et Douane.

Se charge du règlement des Taxes de Ville et d'Etat, arriérées ou non, de la réduction de l'assessment, dans les cas où les estimateurs ont exagéré la valeur des propriétés imposables, de la rectification des noms sur les listes, etc. S'étant exclusivement livré, depuis plusieurs années, à ce genre d'occupation, il croit pouvoir être fort utile aux contribuables qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

Sucres, Melasses et Sirops.

SUCRES RAFFINÉS—sucre en pains, coupés, sucre en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur et pur de la Louisiane provenant de la Raffinerie Crescent City. A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MÉLASSE RAFFINÉS—provenant de la Raffinerie Crescent City, marques "Orleans Louisiana," "Chalmette," "Pelican."
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de mélasses d'habitation, en barils, demi-barils et barillets.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

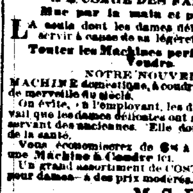
SUCRE CLARIFIÉ—de différentes qualités, blanc et jaune, en boucauts et barils
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de sucre d'habitation en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES ÉTRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico, en boucauts et en caisses.
A. THOMSON & CO.,
5 oct—1 an No 48 de la rue Tchoupitoulas.

$60 et $65.

MACHINE A COUDRE



—DE—

WILCOX & GIBBS,

A L'USAGE DES FAMILLES.

Mue par la main et par le pied.

La seule dont les dames délicates puissent se servir à cause de sa légèreté.

Toutes les Machines perfectionnées à vendre.

NOTRE NOUVELLE

MACHINE domestique, à coudre, est la plus grande merveille du siècle.

On évite, en l'employant, les dangers et le travail que les dames délicates ont à craindre en se servant des anciennes. Elle donne de la force et de la santé.

Vous économiserez de $4 à $10 en achetant une Machine à Coudre ici.

Un grand assortiment de COSTUMES FAITS, pour dames—à des prix modérés.

M. S. Hedrick,
Propriétaire,
Au No 103 de la rue du Canal.
Nlle-Orléans.

On demande des AGENTS pour la vente au comptant. 15nov—3m

Cannal Anglais!!

COAL Débarquant du navire China, de Liverpool. A vendre par P. & R. DE VERGES, 270, rue Gravier, et 30, rue Dauphine.

25nov—1m

Edward Beals Jr. Alphonse Laine.

Beals & Laine,

COAL Marchands de charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais. Ils en fournissent aux familles et aux bateaux à vapeur. Dépôts: sur la Levée, au ferry du 2me District et à l'angle des rues Louisa et Levée. Bureau, No 36 de la rue Carondelet, Nlle Orléans, Lne. On reçoit les ordres aux deux endroits.

COBB, DOLHONDE & CO.,

A ST-LOUIS, MISSOURI.

COBB, DOLHONDE & CO.,

A LA NLLE-ORLÉANS, LNE.

Négociants-commissionnaires.

—PROVISIONS, FARINES, WHISKIES—

Agents pour la vente

Des célèbres whiskies Chicken Cock, Vieux Bourbon et Rye pure, de J. A. Miller.

Agents d'autres distillateurs et rectificateurs de l'Ouest.

Ils sollicitent des consignations et denrées des produits de l'Ouest et du Sud et font des avances d'argent.

AMUSEMENTS.

THÉATRE DE L'OPERA.

M. CALABRESI......Directeur.

SAMEDI, 9 DECEMBRE 1871.

Deuxième représentation de

GUILLAUME TELL,

Opéra en 4 actes, de Rossini.

Les portes seront ouvertes à 6½ heures, le spectacle commencera à 7 heures précises.

Le Contrôle est ouvert tous les jours de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.

Dimanche, 10 Décembre:

CHARLES VI.

Opéra en 5 actes d'Halévy.

Académie de Musique.

Vendredi, 8 décembre,

Bénéfice de

MRS. D. P. BOWERS

Sur demande,

LADY AUDLEY'S SECRET.

Lady Audley	Mrs D. P. Bowers
Robert Audley	J. C. McCollom

Samedi, 9 déc.,

Grande Matinée à midi,

EAST LYNNE.

Lady Isabel / Mme Vine	Mrs D. P. Bowers
Sir Francis Levison	J. C. McCollom

Samedi soir,

Spécialités de Mrs Bowers,

SNARE.

Clara Melville	Mrs D. P. Bowers
Henry Melville	J. C. McCollom

Dimanche soir, 10 déc.

Double Programme,

LUCRETIA BORGIA.

Lucretia	Mrs. D. P. Bowers
Genaro	J. C. McCollom

Terminé par la comédie de Shakespeare,

CATHERINE AND PETRUCHIO.

LUNDI—avec la plus grande splendeur,

AMY ROBSART.

Théatre National

Encoignure Baronne et Perdido.

VENDREDI, 8 DÉCEMBRE 1871.

Barbe Bleue,

Opéra-comique en 4 actes de MM. Meilhac et Halevy; musique par Jacques Offenbach.

BOULOTTE......Mlle ANNE JAEGER.

Loges et places réservées, au Contrôle, de 9 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi.

5 déc—

LES CONCERTS MOULTON,

A ODD-FELLOWS HALL,

JEUDI SOIR, 7 DÉCEMBRE,

—A 7 heures et demie du soir—

VENDREDI, SOIR, 8 décembre, à 7 heures et demie du soir.

SAMEDI APRÈS-MIDI, 9 décembre, à midi et demi.

A ces occasions

Mme CHAS. MOULTON,

La cantatrice la plus accomplie de l'Amérique,

depuis si longtemps distinguée entre continent et en Europe et qui a obtenu de si BRILLANTS TRIOMPHES à New York, Boston et les principales villes des États-Unis, se fera entendre pour la première fois, à la Nlle-Orléans. Elle sera secondée par les artistes suivants :

Mr. BROOKHOUSE BOWLER, ténor.

Sgr. P. FERRANTI, baryton, qui se fait entendre ici pour la première fois;

Mr. JAMES M. WHEEL, pianiste, qui vient aussi pour la première fois.

Mr. GEO. W. COLBY, directeur.

Prix d'entrée: Pour toutes les parties de la salle, $1 50. Places réservées, $2. La vente des places commencera Mardi matin, à 9 heures, au magasin de musique de L. Grunewald, No 14 de la rue du Canal. Les "pianos à queue, de Weber," sont employés à tous les "Concerts Moulton."

C. A. CHIZZOLA, Agent.

Les portes s'ouvriront à 6 heures et demie, et à la matinée, à midi.

AVIS—Le Concert du Conservatoire de Musique de la Nlle-Orléans, qui devait avoir lieu le 9 décembre, est renvoyé, Mr. Masse ayant eu l'obligeance de céder la salle pour le Concert Moulton.

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'État de la Louisiane.

Incorporée le 17 août 1868.

CHAS. T. HOWARD......Président.

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

30,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE E.

Tirage le SAMEDI, 23 déc. 1871, à la Nlle-Orléans.

HOWARD, SIMMONS & Co......Contracteurs

—PLAN—

30,000 billets—Prix du billet: $20 seulement

1 lot de	$50,000, soit	$50,000
1 lot de	20,000, soit	20,000
1 lot de	10,000, soit	10,000
1 lot de	10,000, soit	10,000
1 lot de	5,000, soit	5,000
1 lot de	5,000, soit	5,000
1 lot de	5,000, soit	5,000
1 lot de	2,000, soit	2,000
1 lot de	2,000, soit	2,000
1 lot de	2,000, soit	2,000
25 lots de	1,000, soit	25,000
50 lots de	[illegible] soit	[illegible]
517 lots de	[illegible] soit	[illegible]
36 lots d'approximation, soit		[illegible]
640 lots s'élevant à		[illegible]

Billets entiers: $20—coupons en proportion.

Lots payables en plein, sans déduction.

Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président,

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

Médicaments

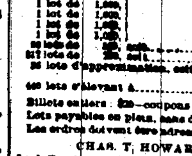
JOSÉ LLADO, AGENT, A L'ANGLE DES rues St-Charles et Commune (au dessous de l'Hôtel St-Charles), a constamment des EAUX MINÉRALES fraîches, en barils et en bouteilles; des MÉDICAMENTS, des PRODUITS CHIMIQUES, de la PARFUMERIE, etc., de choix. Dépuratif de Llado, Rheumatic Mixture de Finlay, etc. The Indian Mixture, le célèbre AMER WANATA.

Il remplit avec soin les ordonnances de médecins à toutes les heures du jour et de la nuit.

10nov—1m

SALSEPAREILLE D'AYER

Pour la Purification du Sang.



Cet excellent remède doit sa réputation aux guérisons qu'elle a opérées et dont quelques-unes sont merveilleuses. Il a triomphé des scrofules les plus opiniâtres, alors que le système paraissait entièrement corrompu.

Le poison scrofuleux est un des ennemis les plus destructeurs de notre race. Il mine souvent la constitution sans être vu ni senti, sans même qu'on en soupçonne la présence; il invite les maladies énervantes et fatales; il semble faire naître l'infection dans tout le corps et lorsqu'une occasion favorable se présente, il se développe dans sa forme hideuse, sur la surface ou dans les parties vitales. Dans ce dernier cas, un dépôt de tubercules peut avoir lieu subitement dans les poumons ou dans le cœur, des tumeurs peuvent se former dans le foie ou bien des éruptions se font sur la peau, ou bien encore des ulcérations ont lieu sur une des parties du corps. Il est donc utile de prendre une bouteille de Salsepareille, même en l'absence de symptômes actifs. Les personnes qui souffrent des maladies suivantes sont, généralement, soulagées de suite et, à la longue, guéries par la Salsepareille: Erysipèles, Dartres, Teigne, Ver solitaire, Maux d'yeux, Maux d'oreilles et autres éruptions ou formes visibles de scrofules; la Dyspepsie, l'Hydropisie, les Maladies de cœur, les Crises, l'Epilepsie, la Névralgie et les différentes affections ulcéreuses du système musculaire et du système nerveux.

La Syphilis ou maladies vénériennes ou mercurielles cèdent à la Salsepareille, bien qu'elles résistent longtemps à tous les autres remèdes. Il en est de même des Fleurs blanches, des Ulcérations de l'Utérus et des Maladies de femmes. Les Rhumatismes et la Goutte, lorsqu'ils proviennent de l'accumulation de matières étrangères dans le sang, cèdent bientôt à l'effet de ce liquide. La même remarque s'applique à la Maladie du foie, l'Atonie, la Congestion ou l'Inflammation du foie et la Jaunisse quand elles sont la conséquence d'un sang empoisonné.

La Salsepareille est un grand fortifiant. Les personnes languissantes, abattues, nerveuses et privées de sommeil; celles qui sont atteintes d'affections provenant de la faiblesse n'ont qu'à en faire l'essai.

PRÉPARÉE PAR

Le Dr J. C. AYER & Co.,

Praticiens et Chimistes.

à Lowell, Mass.,

A VENDRE PAR TOUS LES PHARMACIENS.

11 avril—

Avez l'Œil sur vos Enfants.

LE GRAND REMÈDE!

LE SIROP de Mme Whitcomb	Guérit de la Colique, des Douleurs d'Entrailles et facilite la Dentition.	Prix 25 C'ts.
LE SIROP de Mme WHITCOMB	Calme les Convulsions et triomphe de toutes les maladies des Enfants et des Petits Enfants.	Prix 25 C'ts.
LE SIROP de Mme WHITCOMB	Guérit de la Diarrhée, de la Dyssenterie et les maladies des Enfants de tous les âges.	Prix 25 C'ts.

C'est le grand calmant des enfants et des petits enfants dans les maladies causées par la dentition, etc.

Préparé par le GRAFTON MEDICINE CO., à St-Louis, Missouri.

A vendre par tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments. 3 sept—1an

Le Nouveau Remède pour le Cancer

[illegible]

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Douane et Peters, (ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG, Directeur.

—Fabricant de—

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES à CUSSETTES, etc.

[illegible]

CHARTE DE LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU JOURNAL L'AVENIR

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE,
ÉTAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

Par devant Jules Mossy, Notaire Public... commissionné pour la ville de la Nouvelle-Orléans, en présence des témoins ci-après nommés...

Ont personnellement comparu : Les personnes dont les noms suivent... la Nouvelle-Orléans...

Lesquelles ont déclaré que se prévalant des pouvoirs et privilèges que donnent les lois de la Louisiane pour l'organisation de "Corporations," elles s'engagent, ainsi que les intérêts qu'elles représentent aux présentes, à former une société ayant pour but ce qui est ci-après spécifié, sous les conditions suivantes:

ARTICLE PREMIER.

Le nom de la Corporation sera "SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU JOURNAL L'AVENIR DE LA NOUVELLE-ORLÉANS," et le domicile sera dans la ville de la Nouvelle-Orléans. Elle est établie pour l'espace de vingt-cinq ans, à moins qu'elle ne soit dissoute avant l'expiration de ce temps. Elle aura un sceau avec le mot "AVENIR" et le titre de la dite Corporation.

ARTICLE DEUXIÈME.

Le but de cette Corporation est la publication du Journal l'AVENIR, de langue française. Le Journal suivra, en politique, une marche indépendante et progressive.

ARTICLE TROISIÈME.

Le fond capital de la Corporation sera fixé à la somme de Dix Mille Piastres divisé en quatre cents Actions de vingt-cinq piastres chacune, avec privilège de l'augmenter, jusqu'à ... Cinquante Mille piastres.

[illegible]

ARTICLE QUATRIÈME.

La Compagnie sera dirigée par un Conseil de Directeurs élu le premier lundi du mois de Décembre de chaque année, à partir de l'année mil huit cent soixante et treize.

Le premier Conseil de Directeurs exercera ses fonctions jusqu'à la date précitée ...

[illegible]

ARTICLE CINQUIÈME.

Un Comité de Trois choisi parmi les Sociétaires sera nommé par le Conseil des Directeurs pour surveiller la partie intellectuelle, matérielle et financière du dit Journal.

ARTICLE SIXIÈME.

Les profits de la Société, s'il y en a, seront divisés comme suit, savoir: chaque année, dans la première quinzaine du mois de Décembre, le Conseil des Directeurs fera dresser un tableau des recettes et des dépenses, et, s'il y a profit, le Conseil aviseront à l'employer à l'amélioration du dit Journal l'AVENIR ou à la répartition des profits aux actionnaires, au pro rata de ce qui revient à chacun.

Il sera formé un fonds d'amortissement pris sur ...

ARTICLE SEPTIÈME.

[illegible]

ARTICLE HUITIÈME.

Les personnes dont les noms suivent, savoir: ... forment le premier Conseil de Directeurs ...

[illegible]

ARTICLE NEUVIÈME.

Le présent Acte d'incorporation pourra être modifié, changé ou amendé ...

[illegible]

ARTICLE DIXIÈME.

A l'expiration de la présente Charte, ou en cas de la dissolution de la présente Compagnie, la liquidation ...

[illegible]

En foi de ce qui précède, nous, soussignés, avons signé les présentes avec le notaire et les témoins que nous avons prises, les jour, mois et an ci-dessus.

Dr Alfred Mercier, L. R. Marchand, W. Bouvier, A. V. Roman, Alph. Walt, Alex. Hanson, ... P. Bruguier, H. Dagoret, ... Merilh & Combe, ... Auguste Bouvier, Armand Lanusse, ... Bailly, L. Abadie, ... A Roche, Joseph Lavigne, ... Edouard Ebrard, F. Clavel, ... Albert Paul, ... Ernest Herbert, ... Bonneval, ...

Fait et passé à la Nouvelle-Orléans, en l'étude de moi, notaire, en présence de ... ainsi que de M. Barnett et ... M. Le Blanc, témoins compétents, domiciliés en cette ville, qui ont signé les présentes, avec le dit notaire, après lecture faite.

M. BARNETT,
M. LE BLANC.

JULES MOSSY, Notaire Public.

New Orleans, Nov. 18th, 1871.

I, CHARLES H. LUZENBERG, District Attorney of the First Judicial District of the State of Louisiana, hereby certify that I have carefully examined the foregoing Act of Incorporation of the "Société de Publication du Journal l'Avenir de la Nouvelle-Orléans," and am of the opinion that the purposes and objects of said Corporation specified in said Act are legal, and that none of the provisions therein contained are contrary to law.

C. H. LUZENBERG, District Attorney.

I, the undersigned, Deputy Recorder of Mortgages in and for the City of New Orleans, Parish of Orleans, State of Louisiana, do hereby certify that the foregoing Act of Incorporation of the Société de Publication du Journal L'Avenir, de la Nouvelle-Orléans has been this day duly recorded in Book Society, ... folio ..., according to law.

New Orleans, November 18th, 1871.

C. DARCANTEL, Dy.

21 nov—M en 3 fj

INSTITUTIONS.

LE LOCQUET-LEROY,

Institution Collégiale de la Nlle-Orléans, No 280 rue du Camp,

Entre les rues Calliope et Poeyfarré.

L'ANNÉE Scolaire de cette Institution commencera le LUNDI, 11 septembre, dans le vaste local ci-dessus mentionné. Toutes les branches d'une parfaite éducation seront enseignées par des professeurs du haut mérite, et les plus grands soins seront apportés au développement moral, intellectuel et physique des élèves. Pour détails et circulaires, s'adresser à l'Institut, ou par lettre: P. O. Giese box 1190.

E. S. LOCQUET-LEROY, Directeur.

1sep—1an—MAJD

JEFFERSON ACADEMY,

43............RUE BOURBON............43

Entre Bienville et Douane,

— dirigée par —

G. J. LORD.

LA réouverture de cette institution a eu lieu le LUNDI, 4 septembre. Les élèves doivent être aussi exacts que possible.

Les familles qui désirent placer leurs enfants au Jefferson Academy sont priées de le faire de bonne heure

5oct—

INSTITUTION LOCQUET,

Dirigée par Mlle M. A. BERR.

253............Rue St. Charles............253

vis-à-vis Tivoli Circle,

PENSIONNAT et EXTERNAT pour les jeunes demoiselles.

Pour les prospectus, s'adresser à l'Institution ou par la poste, Lock Box 132. 25 sept—3m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES.

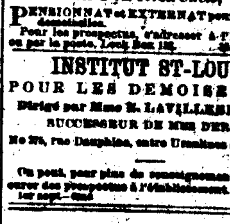
Dirigé par Mme E. LAVILLEBEUVRE,

SUCCESSEUR DE MME DERON,

No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

1er sept—6md



COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LONDRES ET LANCASHIRE, contre l'Incendie.

CAPITAL, $5,000,000, en or.

Ayant reçu d'Angleterre des instructions qui augmentent de beaucoup les pouvoirs de cette agence, je suis prêt à assurer, aux taux les plus bas, toutes espèces de risques. Meubles de ménage et de bâtisses, contre l'incendie.

La diminution immédiate.

Conseil de Direction à la Nouvelle-Orléans : MM. J. T. Gibbons, S. Haywood et G. H. ...

R. G. MUSGROVE, Agent général.

Bureau, No ... de la rue Carondelet, ...

LOUIS STERN & BROTHERS

MARCHANDS D'ENGRAIS,

Noir animal, Super-Phosphate,

Noir animal pulvérisé.

Wm. CHEEVY, Agent,

Au No. 28, rue Carondelet.

30 oct—1an

Etats-Unis d'Amérique.

ÉTAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

IL SOIT FAIT SAVOIR que le dix huitième jour du mois de novembre de l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante onze et de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique la quatre-vingt-seizième:

Devant moi, Gustave Le Gardeur, Jr., notaire, ... ont comparu les personnes dont les noms suivent, savoir: Jose Antonio Fernandez, Octave Villavaso, ... Charles J. Leveque, Louis Mac Carthy, J. Martin Villavaso et Gabriel de Feriet, tous résidant dans cette ville ...

[illegible]

ARTICLE I.

Sec. 1.—Le nom et le titre de la dite Corporation seront ... "Le Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans," et le domicile de la dite Corporation sera ... dans la ville de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

ARTICLE II

[illegible]

ARTICLE III.

Sec. 1.—Le capital-actions de la dite Association sera de CINQ CENT MILLE dollars, divisé en Dix Mille actions de Cinquante dollars chaque ...

[illegible]

ARTICLE IV.

[illegible]

ARTICLE V.

[illegible]

ARTICLE VI.

Sec. 1.—Tous les pouvoirs de corporation de la dite Association ... seront dévolus à un Conseil de Directeurs ...

[illegible]

ARTICLE VII

Sec. 1.—Le Bureau de Direction aura le droit, et il y est par les présentes autorisé, d'acheter des terrains ...

[illegible]

ARTICLE VIII.

Les personnes ci-après désignées constitueront le premier Conseil des Directeurs ...

J. A. Fernandez, J. J. Gidiere, M. C. Baldwin, ... O. Pascal, O. Hopkins.

ARTICLE IX.

A l'expiration de la charte, ou plus tôt, comme il est pourvu par la section 3 de l'article I, les affaires de cette Association seront liquidées ...

ARTICLE X.

Cet acte d'incorporation peut être changé, amendé et modifié par un vote des trois quarts du capital représenté, à toute assemblée générale des actionnaires ...

Ainsi fait et passé à la Nouvelle-Orléans, en mon étude, le jour, mois et an que dessus, en présence de MM. Armand Pitot, Jr., et Alfred G. La Pice, témoins compétents, qui ont signé avec les dites comparantes et moi, notaire, après lecture du tout.

L'original est signé :

J. A. Fernandez, O. Pascal, O. Hopkins, A. D. Velez, ... W. Fisher, J. J. Gidiere, ... A. D. Dupuy, ... C. W. Barrieau, ... Villavaso, ... Charles J. Leveque, ... L. Mac Carthy, ... Gabriel de Feriet, ...

A. PITOT, Jr.
A. G. LA PICE.

G. LE GARDEUR Jr., Notaire Public.

Moi, soussigné, Député Recorder des Hypothèques pour cette ville et paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, certifie que le susdit acte d'incorporation de l'Association "le Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans" a été dûment enregistré ce jour dans le Livre No 8, des Sociétés ...

Nouvelle-Orléans, 18 novembre 1871.

C. DARCANTEL, Député.

Copie conforme à l'original.

G. LE GARDEUR Jr., Notaire Public.

18 nov—1m 30j

LE DR. CHARLES E. KELLS

DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 34, rue Dauphine, entre ... et ... de Canal.

[illegible]

Dr. S. A. BETANCOURT,

Dentiste.

Cabinet et domicile, rue St-Joseph, No 171, entre St-Charles et Camp.

$20 Seulement $20.

[illegible]

B. De HAVEN......J. W. ROBINSON

ROBERTSON & CO.,

Agents des bureaux de R. Cenas & Co.,

No 4 de la rue du Canal,

Agents et Négociants-Commissionnaires.

VENTES JUDICIAIRES.

A. Glover, L. E. Amsinck & Co. vs Ambroise Jas. Thompson & Héros, Edward Thompson & William Barnes.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 15,486—En vertu d'un ... Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente, le MARDI, neuf de janvier 1872, à midi, à la Bourse des Négociants ...

Un terrain situé dans le Premier District de cette ville ...

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

6déc—6,17,31,1jan

La Banque d'Epargnes de Jefferson vs. Edmund Burk, représentant ses enfants mineurs, Louella et Edmund Burk.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 24,059—En vertu d'un ordre de vente ...

[illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

21 nov—21,28—déc 5 et 26

JEAN-BAPTISTE GUILLON vs MADELEINE BIGOT, veuve de Joseph Nicholas Jolp.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 21,113—En vertu d'un writ de saisie et vente ...

[illegible]

La Compagnie d'Assurance Germania de la Nouvelle-Orléans, vs. Pierre Fernér.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 25,716—En vertu d'un ...

[illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

JEAN-MARIE LAMOTHE vs la Succession de SAMUEL B. SMITH et al.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No ...

[illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Aux Planteurs et aux Planteurs.

LES MOULINS A EGRAINER LE COTON, DE KLOPPENBURG.

457......RUE DECATUR......457

(ancienne rue Victoire),

Nlle-Orléans, Lne.

AYANT fait des réparations complètes pour la nouvelle saison, j'annonce aux facteurs et aux planteurs que je suis encore prêt à leur fournir un seul moulin à égrainer ...

J'ÉGRAINERAI le COTON et le METTRAI EN BALLES ...

Les ordres sont promptement exécutés ...

J'emploie les célèbres moulins de E. CARVER & Co.

E. W. KLOPPENBURG,

Par J. P. COTAYA

CHANGEMENT DE LOCAL.

SAMUEL LOCKE.

Magasin de Quincaillerie et de Coutellerie.

Transporté des Nos 27 et 29 rue Peters au No 62 rue des Magasins, entre Natchez et Poydras, près l'Hôtel de Jonas.

J'offre à mes amis et clients un stock nouveau et complet de

QUINCAILLERIE, COUTELLERIE ET FUSILS.

Je viens de recevoir par les derniers steamers anglais, un bon choix de

FUSILS, POCHES, TRAITS,

ainsi qu'un stock complet de

PETITS ARTICLES DE QUINCAILLERIE.

[illegible]

FONDERIE DE LEEDS.

ÉTABLIE EN 1825.

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts à fabriquer tout ce qui a rapport à des MACHINES A VAPEUR, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à égrener, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, ...

[illegible]

Feutre d'Irlande à Toits.

Couvertures pour le Feutre; Toits.

L'Exposition Internationale de Paris, en 1867.

Datée des patentes—16 octobre 1869 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS. (Non inflammable)

DE D. ANDERSON & SON,

[illegible]

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à couvrir ...

[illegible]

J. G. LINGHAM agent

U. S. HUNT & Co.,

DÉPOT DE MACHINES,

Au No. 186 de la rue Gravier—N.-O.

AGENTS des ... des célèbres moulins à scie et des pompes à vapeur de Blake.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT & CO

Tapis. Tapis.

Nattes et Devants de Cheminées. PAR VINCENT & CO.,

Salle d'Encan, Nos 62 et 64 rue Douane.

SAMEDI, 9 décembre 1871, à midi précis, sera vendu—

Un choix de Tapis de Bruxelles, velours, Ingrain.

— Et —

Des rouleaux Nattes blanches et à carreaux, de différentes qualités et largeurs.

— Et —

Devants de cheminées en velours et en tapisserie.

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Bottes, Souliers, Chapeaux, Habillements, &c., &c.

PAR GABRIEL LEAUMONT, salle d'encan, 86, Chartres.—VENDREDI, 8 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—

... paires bottes, souliers et chapeaux.

— Aussi —

Un grand assortiment d'habillements d'hiver.

Conditions comptant. 5 déc

PAR O. VALETON

Pétards! Pétards! Pétards!

PAR O. VALETON, encanteur—SAMEDI, 9 décembre, à 11 heures du matin, il sera vendu, au No 14 rue Natchez—

... boîtes pétards, grandeur assortie.

Conditions comptant. 6 déc

PAR D. E. MORPHY.

Toile d'emballage. Toile d'emballage.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu, SAMEDI, 9 décembre, à midi, à l'entrepôt Eagle, rue de la Commune, entre celles Notre Dame et Julia—

... rouleaux de toile de Flandre, plus ou moins endommagée.

Conditions—Comptant. 5déc

Foin. Foin.

PAR D. E. MORPHY—A. E. MORPHY, Encanteur.—Il sera vendu aujourd'hui VENDREDI, 8 décembre, à 11 heures, au coin de la rue Douane ...

... balles de foin.

Conditions—Comptant. 5déc

Vente positive et sans réserve, de Faïence blanche et jaune, en granit, venant d'être reçue de Liverpool.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, Encanteur.—Il sera vendu, le MARDI, 12 décembre, à 11 heures A. M., dans la salle des ventes ... rue de Magazin.

[illegible]

Conditions, comptant. 5 déc

PAR EUGENE TOURNE

Propriétés de Valeur et Actions de Banque.

SUCCESSION DE VICTOR PERSOU.

Deuxième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans—No 34,7...

PAR EUGENE TOURNE, successeur de Bernard Turpin.—SAMEDI, 9 décembre 1871, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre ceux du Canal et de la Douane, en vertu d'un ordre de l'Honorable Louis Duvigneaud, juge de la Deuxième Cour de District, ...

[illegible]

—Actions de Banque.—

[illegible]

PAR M. BARNETT

MAURICE BARNETT, Encanteur.—Bureau, No 8 rue St. Louis, en face l'Hôtel St. Louis, entre Royale et Chartres.

Meubles de toute sorte, stock, cargaison, meubles, etc. Aussi—ventes faites au dehors.

Ventes régulières de MEUBLES, dans le Passage de la Bourse, en face de l'Hôtel St Louis, tous les SAMEDIS, à 10 heures A. M.

Les personnes désirant disposer de leurs meubles à l'encan devront s'adresser à M. Barnett avant le jour de la vente.

"BRILLIANT" DE BUCK

LE SEUL bon FOURNEAU qui soit connu ...

PLUS DE 200,000

[illegible]

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis

PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis

MÉDAILLE EN OR, en 1869, à la Foire de l'Etat de la Louisiane

PREMIER PRIX, en 1868, à la Foire de St-Louis

[illegible]

69......RUE DU CAMP......69

Et achetez un "BRILLIANT."

H. MALLER,

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle des MARCHANDS

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

No. 104 DE LA RUE DU CANAL.

DIX-SEPTIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

[illegible]

La Compagnie d'Assurance MECHANICS & TRADERS.

NLLE-ORLÉANS, (Lne.)

No 14 de la rue Carondelet.

SOLLICITE les risques d'incendie, de mer et de rivière.

... A. WHITE, Secrétaire.	LLOYD R. COLEMAN, Président.
... A. DE BUYS, ...	C. H. FROST, ...

F. AUBOUT. Inspecteur et Conseiller.

Directeurs :

C. W. Allen, Esq.,	T. M. Hunt, Esq.,
A. J. Aiken, Esq.,	J. A. Lane, Esq.,
J. A. Braughn, Esq.,	Geo. Wm Logan, Esq.,
...	...

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans Réserve,

Pour clore consignations.

400 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,

100 malles Bottes et Congress assorts.

Une facture Souliers de Philadelphie.

PAR E. ROGER & CO—E. Roger, Encanteur.—SAMEDI, 9 décembre, à 10 heures, ... sera vendu, ... rue de la Vieille-Levée ...

— Aussi —

100 malles bottes et congress assortis.

Une facture souliers de Philadelphie.

Conditions à la vente. 5 déc

PAR LOUIS STERN & BROS

800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR LOUIS STERN & BROS.—M. WEISS, encanteur.—VENDREDI, 8 décembre, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 18 de la rue de Chartres, il sera vendu—

800 Caisses Bottes, Souliers et Brodequins,

Formant un assortiment de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants. Ces articles conviennent au commerce de la ville et à celui de la campagne.

Conditions à la vente. 5déc

PAR S. GUINAULT.

Vacherie.

PAR S. GUINAULT, encanteur—bureau, Passage ... MARDI, 12 décembre 1871, ... il sera vendu, ... à Greenville, à l'encoignure de la rue Jersey et Peters Avenue—

LA VACHERIE de Mme OCTAVIA SMITH, comprenant :

Les vaches laitières, ... 1 taureau, 1 cheval, 1 mulet, ... cochons.

Les bidons et tous les ustensiles de la vacherie.

La clientèle sera vendue au plus fort et dernier enchérisseur.

CONDITIONS—Jusqu'à $100, comptant ...

Jolie propriété d'encoignure du Troisième District.

PAR S. GUINAULT, Encanteur.—SAMEDI, 9 décembre 1871, ... à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale ...

[illegible]

Jolie propriété neuve sur la rue Villeré.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville.—SAMEDI, 9 décembre 1871, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane—

[illegible]

SUCCESSION DE VICTOIRE BONNE-CAZE.

Vente pour effectuer un partage.

PAR S. GUINAULT, encanteur—bureau Passage de la Bourse et Bienville.—SAMEDI, ... décembre 1871, à midi, à la Bourse ...

[illegible]

Jolie petite résidence rue des Ursulines No 287, avec deux lots de terre attenant.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville.—SAMEDI, 9 décembre 1871 il sera vendu, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—

Trois lots de terre désignés par les Nos 2, 3 et 4 compris entre les rues Ursulines, Hôpital, Rocheblave et Tonti ...

[illegible]

PELICAN EXCHANGE.

COIN ST-CHARLES ET PERDIDO,

Vis-à-vis de l'Académie de Musique.

CE café vient d'être complètement restauré. La barre est pourvue de vins et de liqueurs de choix. Un excellent lunch chaud est servi tous les jours de 10 heures à 1 heure, et un très bon lunch froid de 7 heures à 10 heures du soir.

21 sept—6m JOHN KUNTZMANN.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

Dix-septième État Annuel.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

[illegible]

CHAS. BRIGGS, Président.

J. P. ROUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ...

E. CHAS. CUVILLIER, Notaire Public.

[illegible]

CHAS. BRIGGS, Président.

ANT. CARRIERE, Vice-Président.

J. P. ROUX, Secrétaire.

Directeurs élus le 21 février 1871:

Chas. Briggs,	Chas. Lafitte,
Ant. Carrière,	John S. Walton,
...	...

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

375 lots "notions" et articles de fantaisie, coutellerie, etc.

225 lots de lingerie.

— Également —

Une belle facture de fleurs, plumes, modes.

—A midi—

4 caisses de poudres avariées.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—A. Lacy, Encanteur—bureau, No 26 de la rue de Chartres.—VENDREDI, 8 décembre, à 10 heures du matin, il sera vendu—

375 lots "notions" et articles de fantaisie, ... coutellerie, ...

[illegible]

PAR PLACIDE J. SPEAR

Boîtes à ouvrage, de fantaisie, Cannes, Lotes Porte-monnaie, Machine à coudre, etc.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.—SAMEDI, ... 9 décembre, à 10 heures du matin, il sera vendu, ...

[illegible]

Conditions—Comptant.

Actions Actions

Pour le compte et aux risques du premier acquéreur.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—SAMEDI, 9 décembre, à midi, ... il sera vendu ...

[illegible]

Horlogers et Bijoutiers,

ATTENTION:

Vente spéciale de Montres de chasse, en or, Chronomètres, Chaînes de gilets, Chaînes Opéra et Châtelaines, Diamants, Bijouterie, &c., pour dames et messieurs. Vente pour cause de retrait des affaires.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur ...

[illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & Co.

Vente, pour cause de départ, d'un cottage construit en bois, et de deux terrains, sur la rue d'Orgenois, entre les rues Anne et Dumaine.

PAR C. E. GIRARDEY & CO., Encanteurs—Bureau, Passage de la Bourse, No ... MARDI, 12 décembre, à midi, à la Bourse ...

[illegible]

PAR N. VIGNIE.

Meubles, Meubles.

PAR N. VIGNIE, encanteur—SAMEDI, 9 décembre, à 10 heures du matin, il sera vendu, à sa salle d'encan, No 122 rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse—

Un assortiment général de MEUBLES ...

[illegible]

PAR M. M. MONTGOMERY.

Meubles, Meubles.

PAR M. M. MONTGOMERY.—Il sera vendu, SAMEDI, 9 décembre, à 11 heures, à la salle d'encan, No ... de la rue du Camp—

Un assortiment général de meubles.

[illegible]

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle ... et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante ...

[illegible]

CINQUIÈME ÉTAT ANNUEL DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE FACTORS & TRADERS,

37......Rue Carondelet......37

LES Directeurs, conformément à la Charte de la compagnie publie l'état de situation de la Compagnie, pour l'année expirée le ... avril 1871 ...

[illegible]

HARMON DOANE, Président.

ED. A. PALFREY, Secrétaire.

ÉTAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé devant moi, ce ... mai 1871.

EDWARD IVY, Notaire Public.

[illegible]

HARMON DOANE, Président.

MOSES GREENWOOD, Vice-Président

ED. A. PALFREY, Secrétaire.

Directeurs :

Moses Greenwood,	M. Frellsen,
W. J. Johnson,	E. W. Kidd,
John I. Noble,	W. S. Pike,
...	...

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—DÉCEMBRE 1871.

[illegible]

Le Chancelier du Consulat de France, ...